

Glacial decoy de Trisha Brown

« Point de vue », Michèle Métoudi

Chorégraphie : Trisha Brown

Photographies, scénographie et costumes : Robert Rauschenberg

Lumières : Beverly Emmons

Interprètes : C. Bance, S. Westermann, C. Granier, C. Gandolfi, G. Vauthier, de l'Opéra de Paris

Durée : 18 mn



Glacial decoy (Leurre glacé) est une pièce assez ancienne (création par la *Trisha Brown dance company*, en mai 1979) pour 5 danseuses vêtues à l'identique d'une longue robe plissée de voile blanc et transparent ; leurs épaules sont nues mais elles portent des manches volantées du coude au poignet.

La pièce est dansée en silence. Les interprètes, tout en légèreté, traversent le plateau, de jardin à cour ou de cour à jardin. Elles apparaissent et disparaissent latéralement, sosies les unes des autres, tantôt à l'unisson, tantôt en canon, tantôt sur des partitions individuelles.

De grandes photos en noir et blanc (signées Rauschenberg) sont projetées en fond, on en voit toujours quatre. Elles se décalent toutes les 30 secondes vers la droite. Toutes ces photos défilent, paysages ou objets hétéroclites, en gros plan, semblant appartenir au même monde qui s'en va.

La pièce est froide, très virtuose, plutôt intellectuelle. Ces danseuses qui n'ont pas d'individualité ne montrent pas d'âme. Elles produisent des formes parfaites, fluides, sans heurts, qui glissent et s'échappent dans la coulisse. Cette danse est toute entière changements de forme et de vitesse d'exécution : il n'y a plus de femmes de chair, mais des corps évanescents magiquement animés.

J'ai été interpellée par la difficulté de ce ballet, par la rigueur qui est indispensable pour en respecter l'écriture alors que les exécutantes ont uniquement leur horloge interne ou leur ressenti du geste des autres pour repères. J'ai été intéressée, happée par l'écriture, par le travail sur le temps et sur l'espace, presque envoutée sans être émue à proprement parler.

C'est une leçon de danse, un chef d'œuvre pour initiés.